

CRISE MACCABÉENNE ET CRISE AFFREUSE DE L'ÉGLISE SELON LA THÈSE DE LA SURVIVANCE

« La Thèse de la survivance de Paul VI » est par définition « la réactualisation du scénario de la crise maccabéenne dans les cadres fixés essentiellement par les dernières visions prophétiques du livre de Daniel. »

Elle est « la réactualisation du scénario de la crise maccabéenne », en ce sens qu'elle enseigne que la situation vécue par les juifs sous les règnes des rois séleucides, Seleucus IV Philopator (187-174 av. J.-C.) et Antiochus IV Epiphane (175-164 av. J.-C.), et racontée par « les livres maccabéens » de l'Ancien Testament, est similaire dans les grandes lignes à la situation vécue par les catholiques aujourd'hui.

Or, ce que connaissent les juifs en cette seconde moitié du deuxième siècle avant Notre Seigneur Jésus Christ, c'est précisément leur apostasie. C'est une période dans laquelle la synagogue officielle tombe complètement dans l'apostasie, dans laquelle la presque totalité des juifs abandonnent la Sainte Religion, veulent s'affranchir de la Torah, de la Loi mosaïque codifiée et solennellement promulguée par Esdras, au début du quatrième siècle avant Notre Seigneur Jésus Christ, rompant ainsi l'alliance avec Yahvé.

« La Thèse de la survivance de Paul VI » tend donc à démontrer en rapprochant cette situation des juifs en cette seconde moitié du deuxième siècle av. J.-C. de la nôtre, que les catholiques connaissent en cette seconde moitié du vingtième siècle leur apostasie, et que l'Église officielle du Vatican suit la synagogue officielle de la crise maccabéenne dans l'apostasie, perdant toute autorité apostolique, comme la synagogue officielle du temps d'Antiochus IV a perdu, de par sa trahison à l'égard de Yahvé et des prophètes, son autorité spirituelle, en incitant les juifs à apostasier.

Ce qui montre que nous vivons l'apostasie des catholiques, du clergé, des autorités romaines du Vatican, annoncée par les prophètes pour les derniers temps de l'Église, c'est l'extraordinaire similitude de son développement qui la relie pleinement avec l'apostasie des juifs, lors de la crise maccabéenne.

Cette thèse ne se contente donc pas de dire que nous vivons actuellement l'apostasie générale prédite par saint Paul (2 Thess. II, 1-2) et par toute la Tradition Prophétique, elle se propose d'en faire la démonstration en partant du principe que « l'apostasie des catholiques doit se faire nécessairement sur le modèle de l'apostasie des juifs vivant sous Antiochus IV ».

Avant de voir ce qui légitime ce principe sur lequel repose toute la thèse, il convient, après avoir dégagé le sens de l'expression « réactualisation du scénario de la crise maccabéenne », d'expliquer l'expression « **dans les cadres fixés essentiellement par les dernières visions prophétiques du livre de Daniel** », qui permet de saisir le caractère déterminant de notre problématique.

Le scénario de « la Thèse de la survivance » reprend certes le scénario « des livres maccabéens » en grande partie, mais en laissant de côté un certain nombre d'éléments, de faits historiques mentionnés par ces livres, de telle sorte que leur similitude n'est pas parfaite, même si elle est absolument remarquable. Il y a entre ces deux scénarios des divergences qu'il importe d'étudier pour en localiser la provenance.

« La Thèse de la survivance » n'opère pas un tri arbitraire de ce qu'il faudrait retenir « des livres maccabéens », pour définir la situation des catholiques dans les derniers temps de l'Église. Elle prétend opérer ce tri « **dans les cadres fixés essentiellement par les dernières visions prophétiques du livre de Daniel** », c'est à dire en retenant « essentiellement » les

divergences apportées par les dernières visions daniéliques. *Essentiellement* ne signifie pas *uniquement*, tant il est vrai que l'Apocalypse de Notre Seigneur transmis par saint Jean permettrait également, pour ne citer que ce livre divin, de rendre compte de la légitimité de l'ensemble des caractères divergeants.

En bref, ce qu'il convient d'appeler « Thèse de la survivance de Paul VI » par commodité, pour ne pas identifier cette thèse avec la Tradition Prophétique sans vérification préalable, se présente en réalité, comme étant la Parole de Dieu.

Il conviendra de montrer que la crise maccabéenne, du point de vue de « la thèse de la survivance », est similaire dans les grandes lignes à la situation actuelle de l'Église, par des exemples précis mettant bien en correspondance des éléments tirés de l'analyse historico-critique des exégètes relatifs au scénario de la crise maccabéenne (pour une première approche de ce domaine, se référer aux commentaires du P. F.-M. Abel sur les livres maccabéens se trouvant à la fin de cette étude), avec des éléments tirés du scénario de « la thèse de la survivance de Paul VI » (se référer ici dans une première étape, aux publications des Editions D.F.T., et T.R.C. sur le sujet), thèse qui introduit à côté de ce qui est empiriquement constatable, des événements qui n'appartiennent pas à l'histoire officielle, mais qui sont sensées appartenir à l'histoire secrète, où sont les véritables causes des événements.

Ce que nous ignorons de la véritable histoire des événements, et qui pourrait nous mettre d'accord en ce qui concerne la question du Pape, se trouverait, à suivre « la Thèse de la survivance », dans la Prophétie Biblique. Pour élucider le problème que posent les occupants du Siège de Pierre à la conscience catholique depuis les réformes impies de Vatican II, « la thèse de la survivance » nous invite à étudier en priorité les livres maccabéens.

La raison de cela est simple. Sans les livres maccabéens, il est impossible de comprendre véritablement la prophétie daniélique, et sans la prophétie daniélique, il est impossible de comprendre véritablement les Prophéties de Notre Seigneur relatives aux derniers temps de l'Église, à commencer par celles qui se trouvent dans son Apocalypse.

Si « la Thèse de la survivance » nous invite ainsi à étudier en priorité les livres maccabéens, c'est pour nous conduire à mieux comprendre ces Prophéties de Notre Seigneur, mais aussi pour nous faire entrer dans le sens mystique des Saintes Écritures.

En ces temps de ténèbres que nous vivons, il importe en effet de se tourner vers la parole de Dieu, et vers la doctrine de la Sainte Église relative à l'interprétation des versets bibliques pour comprendre en profondeur ce qui se passe actuellement au sein de l'Église, et ainsi être capable de mener le bon combat. Les rapports analogiques que nous allons maintenant mettre en évidence constituent une première étape dans ce sens.

CRISE MACCABÉENNE ET CRISE AFFREUSE DE L'ÉGLISE

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– La crise maccabéenne a menacé terriblement la synagogue dans son existence même, et ceci d'une manière sans exemple sous l'ancienne alliance. La menace est venue d'abord, non pas de l'extérieur de la synagogue, mais de l'intérieur de celle-ci, et en particulier des prêtres d'où est issu le Grand Pontife.

Le petit nombre de juifs fidèles contrairement à l'ensemble des mauvais juifs aveuglés, se sont donc sentis dans l'impasse totale, n'espérant plus qu'un miracle de Yahvé, pour que soit redressée la situation de la Sainte Religion.

Le scénario de la Thèse de la survivance dit :

– La crise actuelle de l'Église menace terriblement l'Église dans son existence même, et ceci d'une manière sans exemple sous la Nouvelle Alliance. La menace vient d'abord non pas de l'extérieur de l'Église, mais de l'intérieur de celle-ci, et en particulier des cardinaux d'où est issu le Pape.

Le petit nombre de catholiques fidèles contrairement à l'ensemble des mauvais catholiques aveuglés, se sentent donc dans l'impasse totale, n'espérant plus qu'un miracle de Dieu pour que soit redressée la situation de la Sainte Religion.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Les noms des deux pseudo-pontifes, à savoir Jason et Ménélas, ne sont pas des noms de vrais pontifes. Ils sont d'origine grecque alors que les noms des vrais pontifes ont toujours été d'origine hébraïque.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Les noms de ces deux antipapes, à savoir Jean-Paul I et Jean-Paul II, ne sont pas des noms de vrais papes. Ils se composent d'un double prénom, alors que les noms des vrais papes ont toujours été composés d'un seul prénom.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Le pseudo pontife le plus pervers est le second dans l'ordre chronologique, c'est à dire Ménélas. Ménélas, contrairement à Jason, fait partie du complot qui fait disparaître de la scène politique Onias III le vrai pontife.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– L'antipape le plus pervers est le second dans l'ordre chronologique, c'est à dire Jean-Paul II. Jean-Paul II, contrairement à Jean-Paul I, fait partie du complot qui fait disparaître de la scène politique (du moins provisoirement) Paul VI le vrai pape.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Le premier pseudo-pontife Jason a pris illégitimement la place du vrai pontife Onias III, parce qu'il est soutenu provisoirement par le parti de Ménélas, le futur successeur de Jason, parti très influent car dirigeant pratiquement l'administration financière du temple de Jérusalem. La nomination de Jason n'a été possible que par une compromission scandaleuse de la synagogue avec le camp d'Antiochus. Jason a fini par se faire usurper son trône par le prêtre Ménélas qui a trahi sa confiance.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Le premier antipape Jean-Paul I a pris illégitimement la place du vrai pape Paul VI, parce qu'il est soutenu provisoirement par le parti de Wojtyla, le futur successeur de Jean-Paul I, parti très influent car dirigeant pratiquement la bureaucratie du temple de Rome, c'est à dire du Vatican. La nomination de Jean-Paul I n'a été possible que par une compromission scandaleuse de l'Église avec le camp antichristique. Jean-Paul I a fini par se faire usurper son trône par le cardinal Wojtyla (Jean-Paul II) qui a trahi sa confiance.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Ménélas fait partie d'une secte satanique qui se veut libre du joug de la Loi mosaïque, qui défend le syncrétisme religieux, l'union des juifs avec les non-juifs (les païens, adeptes des fausses religions), dans une tolérance réciproque.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Jean-Paul II fait partie d'une secte satanique qui se veut libre du joug de la Loi chrétienne, qui défend le syncrétisme religieux, l'union des catholiques avec les non-catholiques (les impies, adeptes de fausses religions) dans une tolérance réciproque (encore l'œcuménisme !).

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Cette secte, c'est le parti prohélène qui veut imposer du dedans de la synagogue cette

tolérance aux juifs fidèles qu'elle considère comme les aveugles d'un temps révolu :

- Cette secte a une haine si grande envers Dieu qu'elle va jusqu'à commettre des meurtres.
- Elle hait le défenseur de sa nation, car elle est apatride.
- Elle hait le zéléteur de la Loi de Dieu.
- Elle cherche à faire de ces derniers des ennemis de la chose publique, c'est à dire des parias dans la société.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

- Cette secte, c'est la maçonnerie qui veut imposer du dedans de l'Église, cette tolérance aux catholiques fidèles qu'elle considère comme des obscurantistes moyenâgeux :
- Cette secte a une haine si grande envers Dieu qu'elle va jusqu'à commettre des meurtres.
- Elle hait le défenseur de sa nation car elle est apatride.
- Elle hait le catholique fidèle qui par définition fait son possible pour suivre les commandements de Dieu et de l'Église.
- Elle cherche à faire de ces derniers des ennemis de la chose publique, c'est à dire des parias dans la société.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

- Cette secte, dans laquelle se trouve Ménélas, a ambitionné de rendre l'apostasie dominante en s'emparant du pouvoir pontifical, et des ornements qui vont avec la fonction du Grand Prêtre, dont la tiare.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

- Cette secte, dans laquelle se trouve Wojtyla dit « Jean-Paul II », a ambitionné de rendre l'apostasie dominante en s'emparant du Siègne de Pierre, et des ornements qui vont avec la fonction du Pape, dont la tiare.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

- Cette secte prohélène a réussi d'une manière extraordinaire son complot, en créant d'abord les conditions nécessaires permettant le pseudo-pontificat de Jason. Ces conditions se résument par la réussite de l'infiltration de la secte prohélène au côté du Grand Pontife, par la réussite d'une propagande mensongère contre le souverain pontificat fidèle à Dieu, par la réussite de l'intimidation exercée contre le vrai pontife Onias III.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

- Cette secte maçonnique a réussi d'une manière extraordinaire son complot, en créant d'abord les conditions nécessaires permettant le pseudo-pontificat de Jean-Paul I. Ces conditions se résument par la réussite de l'infiltration de la franc-maçonnerie dans le plus proche entourage du Pape, par la réussite d'une propagande mensongère contre la Sainte Papauté, par la réussite de l'intimidation exercée contre le vrai pape Paul VI.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

- Par infiltration, il faut entendre ici le fait que la secte, en la personne de Simon, prêtre renégat, se soit emparée de la fonction de « prévôt du Temple » de Jérusalem (administration financière du culte), en voulant accumuler la fonction de l'agoranome (magistrature chargée de veiller à la police des marchés), pour étendre considérablement son influence politique. Simon gérant par conséquent la fortune du Temple (et probablement responsable devant le roi Séleucus IV de la levée régulière des impôts), est tenu plus que n'importe qui, par conséquent d'informer le Grand Pontife Onias III des finances du Temple. Appartenant à la secte prohélène, Simon est sous le règne officiel d'Onias III, la deuxième personnalité la plus importante du Temple, la première personnalité étant à cette époque Onias III. C'est la raison

pour laquelle son nom est mentionné dans le deuxième livre des maccabées.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Par infiltration, il faut entendre ici le fait que la franc-maçonnerie se soit emparée des plus hauts postes de la bureaucratie, et tout particulièrement de la secrétairerie d'Etat du Vatican, en la personne notamment surtout de Jean Villot, cardinal renégat, franc-maçon. Villot, accumulant surtout les fonctions de camerlingue (cardinal désigné pour être après la mort du pape, et pendant la vacance du siège apostolique, le représentant du pouvoir suprême de l'Église), et de président de l'Administration du patrimoine du Siège Apostolique (l'A.P.S.A. administre en bonne partie les biens immobiliers de la papauté), est tenu plus que n'importe qui, par conséquent, d'informer le vrai pape Paul VI des finances du Vatican. C'est la raison profonde pour laquelle son nom est expressément mentionné dans « la thèse de la survivance ».

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Par propagande mensongère, il faut entendre la propagande de la secte prohélène qui a consisté à faire croire aux juifs, qu'il est urgent et salutaire d'adapter la Synagogue au monde et à la société helléniste. Il faut entendre aussi la propagande prohélène qui a consisté à faire croire aux païens surtout, que le Temple de Jérusalem, sous le véritable pontificat, regorge de richesses indicibles, accumulées scandaleusement. Et, il faut entendre enfin la propagande prohélène qui a consisté à répandre toutes sortes de calomnies contre Onias III.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Par propagande mensongère, il faut entendre la propagande de la secte maçonnique qui a consisté à faire croire aux catholiques, qu'il est urgent et salutaire d'adapter l'Église au monde et à la société moderne (« l'aggiornamento » : terme forgé par Jean XXIII, qui signifie adaptation au monde d'aujourd'hui. C'est, faut-il le dire, l'un des points principaux du programme de Vatican II). Il faut entendre aussi la propagande maçonnique qui a consisté à faire croire aux non-catholiques surtout, que le Vatican (Temple de Rome) sous la véritable papauté, regorge de richesses indicibles, accumulées scandaleusement. Et, il faut entendre enfin, la propagande maçonnique qui a consisté à répandre toutes sortes de calomnies contre Paul VI.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Les calomnies sur Onias III peuvent être rangées en deux catégories : il y a celles qui sont destinés aux païens et aux juifs paganisés, et qui consistent à salir Onias III sur un plan politique ; il y a celles qui, plus pernicieuses, sont destinées aux « assidéens », c'est à dire aux juifs fidèles, et qui consistent à rendre Onias responsable de leur maux relatifs à la déjudaïsation. Cette dernière catégorie de calomnies permet d'expliquer la division des juifs fidèles au sujet d'Onias III, la mise à l'écart d'Onias III loin des siens, et l'avènement anormal du sacerdoce asmonéen, qui aura lieu plus tard.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Les calomnies contre Paul VI peuvent être rangées en deux catégories : il y a celles qui sont destinées aux païens et aux catholiques paganisés, et qui consistent à salir Paul VI sur un plan politique ; il y a celles qui, plus pernicieuses, sont destinées aux catholiques fidèles, et qui consistent à rendre Paul VI responsable de leur maux relatifs à la déchristianisation. Cette dernière catégorie de calomnies permet d'expliquer la division des catholiques fidèles au sujet de Paul VI, la mise à l'écart de Paul VI loin des siens, et l'événement anormal de sa succession qui doit avoir lieu plus tard dans la Sainte Église.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Par intimidation, il faut entendre la trop forte pression que la secte prohellène a exercé contre le vrai pontife Onias III, et qui a consisté à pousser Onias III à voyager, en tant que chef officiel de la Synagogue, loin du Temple de Jérusalem (pour aller à Antioche de Syrie, qui se trouve environ à 480 kms de Jérusalem). Ce qui, en effet, a décidé Onias III à partir officiellement à l'étranger, c'est le caractère fâcheux de la trop grande rivalité qui est en train de se passer surtout à Jérusalem, entre le camp des juifs infidèles influencés par Simon (ce dernier incarnant la secte prohellène), et le camp des juifs fidèles.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Par intimidation, il faut entendre la trop forte pression que la secte maçonnique a exercé contre le vrai pape Paul VI, et qui a consisté à pousser Paul VI à voyager, en tant que chef officiel de l'Église, loin du Temple de Rome (Rome étant la seconde Jérusalem terrestre), c'est à dire du Vatican, pour aller d'abord à Jérusalem appelée *Antioche* pendant la crise maccabéenne sous Jason, puis à Bombay, New-York, Fatima, et même en Turquie comme Onias III, etc.. Ce qui a décidé Paul VI à partir officiellement à l'étranger, c'est le caractère fâcheux de la trop grande rivalité qui est en train de se passer à Rome (avec le pseudo-concile Vatican II) entre le camp des catholiques infidèles influencé par la secte maçonnique et le camp des catholiques fidèles regroupés dans le *Caetus Internationalis Patrum*, à Vatican II.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– En effet, Onias III craint le pire en voyant que le fossé ne cesse de s'agrandir entre rénovateurs, partisans du changement avec Simon, et conservateurs, partisans au contraire du maintien de la Tradition. Il voudrait que les rapports entre ces deux camps puissent s'apaiser, et que les discussions à Jérusalem pour améliorer la situation de la Synagogue dans le monde helléniste, puissent devenir fructueuses. C'est la raison pour laquelle il annonce sa décision de voyager. Pour obtenir la paix au sein de la Synagogue, et préserver du même coup la paix dans la société, il va chercher à Antioche de Syrie (l'actuelle Antakya turque), le dialogue auprès du roi païen Séleucus IV Philopator, espérant de ce dernier une intervention qui pourrait le soutenir dans son œuvre de paix.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

- En effet, Paul VI craint le pire en voyant que le fossé ne cesse de s'agrandir entre rénovateurs, partisans du changement avec la secte maçonnique, et conservateurs, partisans au contraire du maintien de la Tradition. Il voudrait que les rapports entre ces deux camps puissent s'apaiser, et que les discussions à Rome (celles qui ont fait le pseudo-concile Vatican II), pour améliorer la situation de l'Église dans le monde moderne, puissent devenir fructueuses. C'est la raison pour laquelle, il annonce sa décision de voyager. Pour obtenir la paix au sein de l'Église, et préserver du même coup la paix dans la société, il va chercher à l'étranger, le dialogue auprès des gouvernements non catholiques, espérant de ces derniers des interventions qui pourraient le soutenir dans son œuvre de paix.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Onias III part à l'étranger, en tant que successeur officiel et légitime d'Aaron, au moment où le discours des prévaricateurs disant au sein de la Synagogue : « allons et faisons un accord avec les nations (païennes), qui sont autour de nous », bat son plein à Jérusalem. Il faut dire que ces prévaricateurs ont surgi d'un peu partout d'Israël, pour concentrer leur action à Jérusalem et pousser ainsi Onias III, par toutes sortes de manifestations, à faire la révolution dans la Synagogue.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Paul VI part à l'étranger, en tant que successeur officiel et légitime de saint Pierre, au moment où le discours des prévaricateurs disant au sein de l'Église : « allons et faisons un accord avec les nations (redevvenues païennes), qui sont autour de nous », bat son plein à Rome (c'est à dire, pendant le pseudo-concile Vatican II, dont l'esprit est avant tout, un esprit tendant à s'accorder avec le monde moderne, avec les nations redevvenues païennes). Il faut dire que ces prévaricateurs (ces partisans d'un dialogue, d'une réconciliation, d'une alliance, avec le monde moderne, avec les nations redevvenues païennes, d'une non-condamnation des nations pour leur rejet de la Sainte Religion) ont surgit d'un peu partout de tous les territoires juridictionnels de l'Église (de tous les diocèses de la terre), pour concentrer leur action à Rome, et pousser ainsi Paul VI, par toutes sortes de manifestations, à faire la révolution dans l'Église.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– En allant chercher le soutien du gouvernement helléniste de Séleucus IV, qui s'illustre officiellement par son esprit de tolérance (gouvernement en réalité ouvert à Satan, et dirigé contre la Synagogue de Dieu), Onias III estime qu'il a pris la seule bonne solution possible pour résoudre la crise de son temps, avant que celle-ci ne dégénère, en entraînant dans le chaos toute la société (menace d'une guerre civile, intestine, épouvantable, pesant lourdement sur le monde d'Onias III).

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– En allant chercher le soutien de l'organisation qui réunit en son sein les nations qui s'illustrent officiellement par leur esprit de tolérance, l'O.N.U. (organisation en réalité ouverte à Satan, et dirigée contre l'Église), Paul VI estime qu'il a pris la seule bonne solution possible pour résoudre la crise de son temps avant que celle-ci ne dégénère, en entraînant dans le chaos toute la société (menace d'une guerre-chaos universelle, épouvantable, pesant lourdement sur le monde de Paul VI).

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Mais à la réflexion, le fait même qu'Onias III prenne délibérément la décision d'aller loin de Jérusalem et du Temple pour faire un accord avec Séleucus IV, représentant officiel du royaume païen et tolérant des séleucides, prouve à l'évidence qu'il s'est laissé séduire par le discours des prévaricateurs : « allons et faisons un accord avec les nations (païennes) qui sont autour de nous ». La concordance parfaite de son acte avec l'invitation pernicieuse des prévaricateurs, ainsi résumée, prouve à l'évidence qu'Onias III s'est laissé influencé, dans une certaine mesure qu'il convient de déterminer, par le camp des juifs infidèles influencés par Simon, tant il est vrai que ce camp et celui des prévaricateurs, c'est tout un.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Mais à la réflexion, le fait même que Paul VI prenne délibérément la décision d'aller loin de Rome et du Vatican pour faire un accord avec les nations redevvenues païennes et tolérantes, prouvent à l'évidence qu'il s'est laissé séduire par le discours des prévaricateurs : « allons et faisons un accord avec les nations (redevvenues païennes) qui sont autour de nous ». La concordance parfaite de son acte avec l'invitation pernicieuse des prévaricateurs qui résume ici l'esprit satanique de Vatican II, prouve à l'évidence que Paul VI s'est laissé influencer, dans une certaine mesure qu'il convient de déterminer, par le camp des catholiques infidèles influencé par la secte maçonnique (c'est à dire par l'esprit de Vatican II), tant il est vrai que ce camp et celui des prévaricateurs, c'est tout un.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Toute la question est donc de savoir si Onias III a trahi le camp des juifs fidèles, la Synagogue de Dieu, le parti de Yahvé, au point de perdre toute autorité sur les siens, ou qu'il s'agit dans cet acte, de voyager pour trouver une alliance avec le monde helléniste, d'un moment de faiblesse, certes répréhensible, mais ayant des circonstances atténuantes, ne permettant pas de remettre en question l'autorité d'Onias III, dans la synagogue de Dieu.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Toute la question est donc de savoir si Paul VI a trahi le camp des catholiques fidèles, la Sainte Église, le parti de Dieu, au point de perdre toute autorité apostolique, ou s'il s'agit dans cet acte de voyager pour trouver une alliance avec le monde moderne, d'un moment de faiblesse, certes répréhensible, mais ayant des circonstances atténuantes, ne permettant pas de remettre en question l'autorité apostolique de Paul VI, dans la Sainte Église.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– La réponse à cette question capitale que donne la prophétie, est sans ambiguïté : Onias III, de sa nomination comme Pontife jusqu'à sa mort, est resté le véritable chef de la Synagogue de Dieu, et ceci malgré toutes les actions répréhensibles, toutes les erreurs de jugement qu'il a pu commettre.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– La réponse à cette question capitale que donne la prophétie est sans ambiguïté : Paul VI, de son élection comme Pape jusqu'à sa mort (qui n'est pas encore arrivée), est resté le véritable chef de l'Église de Notre Seigneur, et ceci malgré toutes les actions répréhensibles, toutes les erreurs de jugement qu'il a pu commettre.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Cette position de la part du prophète (l'auteur du deuxième livre maccabéen), qui n'est autre que celle de Yahvé, se fait radicalement contre la décision du peuple élu qui veut suivre dans la Synagogue une autre autorité que celle d'Onias III, un autre chef pour la Synagogue. Enfin, car on n'insistera jamais assez sur ce point, cette position qui consiste à défendre Onias III envers et contre tous, et d'une manière tout à fait déroutante pour un juif contemporain d'Onias III, est inséparable, pour le prophète, d'une condamnation virulente, sans pitié, de la politique et de la personne de Ménélas (le second pseudo-pontife), qui contrairement à Jason (le premier pseudo-pontife) est un partisan de l'hellénisation à outrance, de la déjudaisation totale de la Judée.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Cette position de la part des messagers de Dieu, transmettant le scénario de la thèse de la survivance de Paul VI, qui n'est autre que l'actualisation du scénario de la crise maccabéenne corrigé par Daniel, se fait radicalement contre la décision de tous les catholiques apostats ou résistant à l'apostasie qui veulent suivre dans l'Église une autre autorité que celle de Paul VI, contre la volonté de tout le monde de reconnaître, à la place de Paul VI, un autre chef pour l'Église. Enfin, car on n'insistera jamais assez sur ce point, cette position qui consiste à défendre Paul VI envers et contre tous, et d'une manière tout à fait déroutante pour un catholique contemporain de Paul VI (car il s'agit de condamner paradoxalement l'ouverture du procès de canonisation de Paul VI en 1990, qui est une abomination, puisque Paul VI n'est pas mort et que cela reviendrait à canoniser un Paul VI aveuglé ou pire son sosie, en se soumettant à Wojtyła), est inséparable, pour les messagers de Dieu et ceux qui les écoutent, d'une condamnation virulente, sans pitié, de la politique et de la personne de « Jean-Paul II » (le second antipape), qui contrairement à « Jean-Paul I » (le premier antipape) est un partisan du

modernisme dans ces applications les plus outrancières, un partisan de la déchristianisation totale du monde.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Le grand Pontife que Yahvé reconnaît, c'est précisément celui que le peuple juif dans son ensemble, ne veut plus reconnaître comme chef actuel de la Synagogue, après la nomination du premier faux pontife « Jason ». Les juifs recommenceront vraiment à penser à Onias III, uniquement lorsque le comportement criminel du second faux pontife « Ménélas » envers Onias III, sera démasqué, et lorsqu'Onias III réapparaîtra après sa mort officielle. Mais entre la nomination de « Jason » et l'avènement de « Ménélas » démasqué publiquement, ils se comportent tous pratiquement comme si Onias III n'existait plus, alors que Yahvé, au contraire, pendant ce temps, se montre proche d'Onias III, lui donnant le courage nécessaire pour accéder au martyr, et révélera à ceux qui lui sont fidèles cette proximité qu'il a eu avec Onias III, lorsque celui-ci était précisément rejeté par tous les siens.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Le pape que Dieu reconnaît, c'est précisément celui que l'ensemble des catholiques ne veut plus reconnaître comme chef actuel de l'Église, après l'élection du premier antipape « Jean-Paul I ». Les catholiques recommenceront vraiment à penser à Paul VI, uniquement lorsque le comportement criminel du second antipape « Jean-Paul II » envers Paul VI, sera démasqué, et lorsque Paul VI réapparaîtra après sa mort officielle. Mais entre la nomination de « Jean-Paul I » et l'avènement de « Jean-Paul II » démasqué publiquement, ils se comportent tous pratiquement comme si Paul VI n'existait plus, alors que Dieu, au contraire, pendant ce temps, se montre proche de Paul VI, lui donnant le courage nécessaire pour accéder au martyr, et révélera à ceux qui lui sont fidèles cette proximité qu'il a eu avec Paul VI, lorsque celui-ci était précisément rejeté par tous les siens.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Yahvé reconnaît Onias III comme son Grand Prêtre, malgré les fautes de ce dernier, mais cela n'est certainement pas une approbation de ce qu'il y a eu de mauvais en Onias III, et qui a été une occasion de chute pour beaucoup de juifs. Bien au contraire, la justice de Yahvé, à l'égard d'Onias III, en raison de la responsabilité qui pèse lourdement sur le Grand Pontife, sera d'une extrême sévérité : Onias III doit payer son égarement par l'exil et le martyr. Yahvé va reprendre Onias III et le corriger. Dans l'épreuve qui va frapper Onias III, va s'exprimer paradoxalement l'Amour que Yahvé a pour Onias III et pour son peuple, car Yahvé en permettant à Satan de s'en prendre d'abord à son Grand Prêtre puis ensuite à son peuple, qui lui aussi doit payer son égarement, a pour premier projet la sanctification d'Onias III et de son peuple.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Dieu reconnaît Paul VI comme son Grand Prêtre, malgré les fautes de ce dernier, mais cela n'est certainement pas une approbation de ce qu'il y a eu de mauvais en Paul VI, et qui a été une occasion de chute pour beaucoup de catholiques. Bien au contraire, la justice de Dieu, à l'égard de Paul VI, en raison de la responsabilité qui pèse lourdement sur le Pape, sera d'une extrême sévérité : Paul VI doit payer son égarement par l'exil et le martyr. Dieu va reprendre Paul VI et le corriger. Dans l'épreuve qui va frapper Paul VI, va s'exprimer paradoxalement l'Amour que Dieu a pour Paul VI et pour l'ensemble des catholiques, car Dieu en permettant à Satan de s'en prendre d'abord à son Grand Prêtre, puis ensuite à l'ensemble des catholiques, qui lui aussi doit payer son égarement, a pour premier projet la sanctification de Paul VI et de l'ensemble des catholiques.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Quand Onias III comprend la gravité de la situation, le danger au sein de la Synagogue, il est trop tard. Il ne peut plus rien faire pour empêcher la catastrophe dans la Synagogue, car il est retenu, sinon arrêté, par les serviteurs d'Antiochus IV (ce dernier s'étant emparé du trône de Séleucus IV par la ruse). Cette neutralisation du souverain Pontificat arrive quand Onias III a fini de voyager officiellement, comme chef de la Synagogue.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Quand Paul VI comprend la gravité de la situation, le danger au sein de l'Église, il est trop tard. Il ne peut plus rien faire pour empêcher la catastrophe dans l'Église, car il est retenu, sinon arrêté, par les serviteurs de l'Antéchrist-personne (les forces antichristiques étendant progressivement leurs réseaux en trompant les nations). Cette neutralisation de la Papauté arrive quand Paul VI a fini de voyager officiellement, comme chef de l'Église.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Onias III, ainsi écarté de son poste de Grand Pontife par les membres de la secte prohellène infiltrée dans la Synagogue (jusqu'à occuper les fonctions sacerdotales les plus importantes), Satan n'est plus retenu par Onias III ou le Grand Pontificat, et peut ainsi décharger toute sa puissance contre les juifs (et a fortiori contre le genre humain) à travers Antiochus IV, son plus grand suppôt, sous l'Ancienne Alliance. Antiochus IV peut ainsi détourner les juifs plus fortement de la Sainte Religion et les conduire à l'apostasie, d'abord en douceur, par les pseudo-pontifes Jason et Ménélas, puis en atteignant violemment le peuple de Yahvé dans sa chair, à l'improviste, en lui infligeant toutes sortes de tribulations dépassant l'entendement.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Paul VI, ainsi écarté de son poste de Pape par les membres de la franc-maçonnerie infiltrés dans l'Église, (jusqu'à occuper les fonctions cardinales les plus importantes), Satan n'est plus retenu par Paul VI ou la Sainte Papauté, et peut ainsi décharger toute sa puissance contre les catholiques (et a fortiori contre le genre humain) à travers l'Antéchrist-personne, son plus grand suppôt, sous la nouvelle Alliance. L'Antéchrist-personne peut ainsi détourner les catholiques plus fortement de la Sainte Religion et les conduire à l'apostasie, d'abord en douceur par les antipapes Jean-Paul I et Jean-Paul II, puis en atteignant violemment l'ensemble des catholiques, dans leur chair, à l'improviste, en lui infligeant toutes sortes de tribulations dépassant l'entendement.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Onias III va endurer cette apostasie qui se fera en douceur sous les règnes successifs des pseudo-pontifes Jason et Ménélas, mais sa vie ne s'étendra pas au point de connaître également ce que Satan (avec la permission de Yahvé) réserve comme souffrances morales et physiques au peuple de Yahvé. Les tribulations d'Onias III s'arrêtent finalement là où commencent les tribulations qui vont faire gémir à leur tour tous les juifs sans exception.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Paul VI va endurer cette apostasie qui se fera en douceur sous les règnes successifs des antipapes Jean-Paul I et Jean-Paul II, mais sa vie ne s'étendra pas au point de connaître également ce que Satan (avec la permission de Dieu) réserve comme souffrances morales et physiques à l'ensemble des catholiques. Les tribulations de Paul VI s'arrêtent finalement là où commencent les tribulations qui vont faire gémir à leur tour tous les catholiques sans exception.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Onias III est condamné à être supplicié avant son peuple. Sa peine consiste à subir un véritable calvaire tout au long de cette apostasie patronnée successivement par deux pseudo-pontifes, avec au bout du chemin, le sacrifice total de sa personne pour Yahvé et son peuple. Jusqu'à la fin de son existence, il doit vivre désormais à l'écart de son peuple, avec la menace constante de la secte prohellène qui veut nuire à ses jours.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Paul VI est condamné à être supplicié avant l'ensemble des catholiques. Sa peine consiste à subir un véritable calvaire tout au long de cette apostasie patronnée successivement par deux antipapes, avec au bout du chemin, le sacrifice total de sa personne pour Dieu et les hommes. Jusqu'à la fin de son existence, il doit vivre désormais à l'écart de tous les catholiques, avec la menace constante de la franc-maçonnerie qui veut nuire à ses jours.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– En effet, la secte va tout mettre en oeuvre pour assassiner Onias III, parce qu'elle se rend compte qu'Onias III n'est pas le personnage faible qu'elle croyait. Onias III, assisté par Yahvé et les saints Anges du ciel, malgré les outrages, les humiliations, les persécutions, le comportement désespérant des juifs de la Tradition qui sont sensés le soutenir, refuse non seulement d'apostasier, mais en plus, trouve le courage de faire des reproches à Ménélas, à la secte prohellène qui par Ménélas occupe la place du Grand Pontife, et veut dénoncer publiquement l'usurpateur Ménélas comme étant un loup ravisseur, déroband à la Synagogue tous ses biens (ici en l'occurrence les vases d'or du Temple).

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– En effet, la franc-maçonnerie va tout mettre en oeuvre pour assassiner Paul VI, parce qu'elle se rend compte que Paul VI n'est pas le personnage faible qu'elle croyait. Paul VI, assisté par Notre Seigneur et Notre Dame et tous les saints du ciel, malgré les outrages, les humiliations, les persécutions, le comportement désespérant des catholiques de la Tradition qui sont sensés le soutenir, refuse non seulement d'apostasier, mais en plus, trouve le courage de faire des reproches à Wojtyla dit « Jean Paul II », à la franc-maçonnerie qui par Wojtyla occupe le Siège de Pierre, et veut dénoncer publiquement l'usurpateur Wojtyla comme étant un loup ravisseur, déroband à Notre Sainte Mère l'Église tous ses biens (ici en l'occurrence, les âmes appartenant à la Sainte Religion, et a fortiori le Pontife, car telle est la signification mystique de l'expression « vases d'or » dans 2 Ma. IV, 32, pour la Sainte Doctrine, voir par exemple 2 Tim. II, 20-21, et surtout le livre de l'Écclésiastique chapitre 50, verset 9, faisant du Pontife Simon II, père d'Onias III, un « vase d'or », allégorie que ne pouvait pas ignorer l'auteur du deuxième livre maccabéen).

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Onias III a d'abord le chagrin de voir se substituer à lui son propre « Adelphos », terme venant du texte original, traduit à juste titre par *frère*, peut avoir également pour sens « double, jumeau », « semblable, analogue ». Dans le contexte historique de la crise maccabéenne, cet « Adelphos » est « Jason », en ce sens que le premier pseudo-pontife « Jason » doit être frère d'Onias III de par le sang. Cette précision a quatre objectifs :

1 / Elle montre que le frère d'Onias III a choisi un autre nom que le sien, se faisant appeler Jason, nom d'origine grecque pour affirmer son goût pour l'hellénisme, son désir d'accorder la Synagogue au monde helléniste, aspiration qui lui a valu de pouvoir être nommé à la place de son frère Onias III par le roi syrien philhellène Antiochus IV. En effet, le frère d'Onias III devait avoir pour véritable nom, un nom tout aussi hébraïque que le nom Onias, car son père était le Grand Pontife Simon II connu pour son amour de la Tradition, pour avoir préservé son peuple

de l'hellénisation (selon le juif déicide du premier siècle, Flavius Josèphe, Jason s'appelait avant Iésua, c'est à dire Jésus). Jason est le premier chef de la Synagogue officielle à prendre un nom grec, rompant ici avec une Tradition multi-séculaire, tant il est vrai que les Pontifes avant lui n'ont jamais pris un nom grec.

2 / Cette précision faisant de Jason le frère d'Onias III, rend probable une ressemblance physique entre Onias III et Jason, puisque Onias III et Jason sont issus d'un même père, le Grand Pontife Simon II, et probablement de la même mère (qui doit obligatoirement être issue du peuple juif, ou même mieux de la tribu sacerdotale de Simon II, pour garantir la pureté de la lignée).

3 / Cette précision faisant de Jason le frère d'Onias III, permet d'affirmer avec certitude, que Jason est bien prêtre, du point de vue de la Synagogue de Dieu, et de la lignée sacerdotale de Simon II, c'est à dire de la lignée sacerdotale la plus grande, la plus traditionnelle qui soit (le sacerdoce se transmettant sous l'Ancienne Alliance de père en fils dans les conditions fixées par la Loi mosaïque).

4 / Et enfin, il apparaît clairement, en étudiant ce que dit le prophète (l'auteur du deuxième livre maccabéen) par ailleurs au sujet de Jason, que Jason est frère d'Onias III, non seulement par le sang, mais aussi par ses bonnes intentions à l'égard de la Synagogue et du peuple de Yahvé, qui subsistent malgré la politique anti-yahviste qu'il aura, en régnant à la place du vrai Pontife Onias III (et malgré le comportement de bourreau qu'il aura, une fois destitué de sa dignité de chef de la Synagogue officielle).

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Paul VI a d'abord le chagrin de voir se substituer à lui son double. Dans le contexte historique, tel qu'il est présenté par le scénario de la thèse de la survivance, cet « adelphos » est un sosie qui n'a pas d'existence aux yeux du monde, et auquel s'ajoute nécessairement la présence d'un premier antipape, au sens fort du terme, « Jean-Paul I » venant après la mort du sosie.

Le sosie nous rapproche et nous éloigne tout à la fois du scénario de la crise maccabéenne. Il nous en rapproche en ce sens qu'il est l'élément nécessaire qui rend possible la répétition du scénario de la crise maccabéenne, dans son extension la plus large, en accentuant le caractère dramatique. Plus précisément le sosie permet de sauvegarder l'avènement d'un premier usurpateur ambitionnant de prendre illégitimement la place du vrai Pontife, et ressemblant physiquement au vrai Pontife, ensemble d'idées venant directement du contexte maccabéen et inapplicables à Jean-Paul I.

A contrario le sosie nous éloigne du scénario de la crise maccabéenne en ce sens qu'il permet au scénario de la thèse de la survivance de Paul VI, de s'affranchir de la répétition du scénario de la crise maccabéenne, par l'introduction d'éléments nouveaux, qu'il faudra mettre en évidence et justifier à partir essentiellement de la prophétie daniélique, quand il s'agira d'expliquer non plus la similitude, mais la dissimilitude du scénario de la thèse de la survivance, avec le scénario de la crise maccabéenne.

Nécessairement, si l'on veut poursuivre jusqu'à son extrême limite le raisonnement analogique liant le sosie à Jason, ce sosie (comme Jason) doit être valablement prêtre, et sa volonté ne doit pas être complètement pervertie. C'est la raison fondamentale pour laquelle, le sosie dans le scénario de la survivance, est un prêtre qui a renoncé définitivement à son véritable nom, pour prendre la place du vrai Pape Paul VI (Jason ambitionnant de prendre la place du vrai Pontife Onias III), et accorder l'Église au monde moderne, puis qui à l'approche de la mort, craignant le jugement de Dieu, va se convertir et se racheter in extremis, en subissant la mort par empoisonnement, pour avoir trahi sa secte, et restant désormais au plus bas échelon du purgatoire, jusqu'à la réapparition de Paul VI. Par ailleurs (comme Jason), le sosie est aussi puni ici-bas, et se fait supplanter par la secte qui l'a mis au pouvoir.

Jason n'étant certainement pas le vrai jumeau d'Onias III, mais devant ressembler néanmoins à Onias III, le sosie de Paul VI par conséquent, ne ressemblait pas parfaitement à Paul VI. Il a eu le corps corrigé par la chirurgie plastique, en gardant malgré les opérations, un visage quelque peu différent de celui de Paul VI. C'est un pape d'imitation, une simple doublure du Pape authentique, à qui la franc-maçonnerie luciférienne a inculqué les habitudes et toutes les manières du vrai Pape, et qui malgré quelques petites maladroites inévitables, a eu un grand talent de comédien pour imiter les mimiques de Paul VI.

Le premier antipape Jean-Paul I, quant à lui, permet de sauvegarder en revanche, l'avènement d'un usurpateur surgissant de la classe sacerdotale la plus élevée, et choisissant un nom qui montre son goût pour l'esprit moderne, ensemble d'idées venant directement du contexte maccabéen, et inapplicables au sosie. En effet, Luciani dit « Jean-Paul I » est issu de la classe des cardinaux, évêque de surcroît, ancien patriarche de Venise, ancien archevêque (comme Jason sort de la classe des prêtres d'où sont issus les Grands Pontifes). Luciani en prenant pour nom Jean-Paul I montre son goût pour l'innovation, s'inscrit dans la mentalité des prévéricateurs de Vatican II désirant faire alliance avec le monde moderne, et rompt ainsi avec une tradition multi-séculaire, en étant le premier à s'installer à la place du vrai Pontife, avec un nom grec). Sans cette aspiration à vouloir adapter l'Église au monde, Luciani n'aurait jamais pu être élu (illégitimement) par l'ensemble des cardinaux livré complètement aux forces antichristiques, depuis la neutralisation de Paul VI.

Enfin, la volonté de Jason n'étant pas complètement pervertie, il s'agit ici (comme pour le sosie) de ne pas accabler davantage Luciani. Ainsi s'explique le fait que Luciani soit un antipape malgré lui, qui souhaite la mort en apprenant par des prélats franc-maçons, qu'il a été fait « pape » du vivant de Paul VI. Ainsi s'explique le fait que Luciani soit un bon larron, demandant pardon à Dieu pour le mal qu'il a fait à l'Église, et qui comme le sosie, va mourir empoisonné, pour avoir tenu tête à la franc-maçonnerie infiltrée au Vatican.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Onias III prie pour Héliodore, c'est à dire pour ses ennemis. Il prie pour la sauvegarde de son peuple. Il intercède en faveur de tous. Il obtient de Yahvé la grâce de la vie pour Héliodore. Ce dernier voulait profaner le Temple même de Dieu, mais Yahvé écoute les prières d'Onias III. Onias III est en quelque sorte celui qui détourne la colère de Dieu sur son peuple et les gentils, mais que celui-ci vienne à mourir, plus rien ne peut retenir le bras de Dieu, et Jérusalem, la Synagogue officielle pour avoir rejeté Onias III, le Oint de Dieu, le seul vrai Pontife, le bon Pasteur, subira son châtement : ce sera une tuerie de jeunes et de vieux, un massacre de femmes et d'enfants, un carnage de vierges et de nourrissons. Même les juifs fidèles devront subir toutes sortes de persécutions violentes et sanglantes. N'ont-ils pas abandonné eux aussi « l'Oint » de Dieu, Onias III ? Et, le Temple de Jérusalem sera abandonné à la fureur de Satan, de quoi faire trembler d'effroi tous les juifs sans exception ! Yahvé ne supporte pas que l'on s'attaque à Onias III, car il est la dernière figure du Christ, et la plus forte de l'ancienne alliance.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Paul VI prie pour ses ennemis. Il prie pour la sauvegarde de son peuple. Il intercède en faveur de tous. Il obtient même le salut de son sosie, qui pour avoir voulu usurpé sa dignité et voulu la ruine de l'Église ne méritait pourtant aucune pitié, car Notre Seigneur écoute les prières de Paul VI. Paul VI est celui en quelque sorte qui empêche la guerre-chaos universelle fomentée par l'Antéchrist-personne d'arriver. Ce n'est pas le saint Sacrifice de la Messe qui peut empêcher une telle catastrophe : il est aboli dans l'Église officielle du Vatican, et « l'oblato munda » (la Vraie Messe non souillée, non profanée par le nom de l'Antéchrist-antipape Wojtyla, l'oblation pure) est si rarement défendue par les catholiques résistant à

l'apostasie de Rome.

Mais que Paul VI vienne à mourir, plus rien ne retiendra le bras de Dieu, et l'Église officielle du Vatican va payer pour ses crimes : ce sera un massacre sans précédent du clergé et des mauvais catholiques. Même les catholiques fidèles ne seront pas épargnés, car ils sont tous répréhensibles pour n'avoir pas voulu croire la Prophétie au sujet de Paul VI. En ce qui concerne cette Prophétie, pour montrer sa correspondance avec la crise maccabéenne, il est opportun de dire que le chapitre IX du livre de Daniel se présente littéralement comme une Prophétie annonçant le martyr d'Onias III. L'attente messianique de Daniel est centrée sur ce Grand Prêtre à travers lequel il importe de discerner typiquement non seulement Notre Seigneur, mais aussi le Pape Martyr ou ce qui revient au même, le vrai Pontife des derniers temps de l'Église. Avec Dom Jean de Monléon, il convient de remettre en question l'exégèse moderne cherchant à faire du chapitre IX notamment, une prophétie bâtie après coup. Tout porte à croire qu'Onias III comme Paul VI a été annoncé par la Tradition Prophétique, et que celle-ci n'a été reçue ni par les juifs contemporains d'Onias III, ni par les catholiques contemporains de Paul VI, que ces derniers, d'ailleurs, soient modernistes ou traditionalistes. Et comme Paul VI doit bien mourir un jour, le Vatican sera abandonné à la fureur de Satan, de quoi faire trembler d'effroi tous les catholiques sans exception ! Notre Seigneur ne supporte pas que l'on s'attaque à Paul VI, car Paul VI est la dernière figure du Christ, et la plus haute de la Nouvelle Alliance.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Onias III que l'on croyait sorti à jamais de l'histoire, revient pour donner à Judas Maccabée et sa bande, le courage et la force nécessaire qui leur manque. Ce Grand Pontife que l'on croyait absent de la crise maccabéenne après sa disparition, il est toujours... présent ! Il revient pour redresser la Synagogue, et sauve la situation. C'est grâce à lui que les juifs fidèles peuvent vraiment partir en guerre sainte, se soulever tous ensemble contre l'opresseur et arracher la victoire. Par son sacrifice, son intercession, il a permis la revanche des justes ! A travers la présence d'Onias III, c'est la présence même de tous les Patriarches du Judaïsme qui se manifeste ! Son retour a l'allure d'une résurrection et sonne le glas du pseudo-pontificat, de la fausse synagogue de Dieu.

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Paul VI que le monde croit mort va revenir, pour donner aux catholiques fidèles le courage et la force nécessaire qui leur manque. Lui que l'on croyait absent de la crise actuelle de l'Église, il est toujours... présent ! Il va revenir pour redresser l'Église et sauver la situation. C'est grâce à lui que les catholiques fidèles pourront vraiment partir en croisade, se soulever tous ensemble contre l'opresseur et arracher la victoire. Par son sacrifice, son intercession, il permettra la revanche des justes ! A travers la présence de Paul VI, c'est la présence même de tous les apôtres, de tous les saints papes, de tous les grands personnages du christianisme qui va se manifester ! Son retour aura l'allure d'une résurrection et sonnera le glas de l'antipapauté luciférienne, de l'église woptylienne.

Le scénario de la crise maccabéenne dit :

– Mais la synagogue de Satan veille. Flavius Josèphe historien, contemporain de la ruine de Jérusalem en l'an 70, membre de la synagogue déicide, héritier spirituel de Ménélas, voudrait nous faire croire que Onias III était mort lors du règne de Jason et de Ménélas, et cherche scandaleusement à réhabiliter Ménélas, en prenant le contre-pied des livres maccabéens (cf. Reinach Th. - sous la direction de Reinach -, Oeuvres complètes de Flavius Josèphe, t. I-VII, Paris, 1900-1932 ; La version des Antiquités : 12/ 237-247).

Le scénario de la thèse de la survivance dit :

– Mais l'Église wojtylienne dirigée par la synagogue déicide veille. Les mauvais catholiques héritiers spirituels de l'Antéchrist-antipape, de la troisième personne de la contre-trinité satanique, de « la bête de la terre » (Apoc. XIII, 11), c'est à dire de Karol Wojtyła dit « Jean-Paul II », lui même héritier spirituel de la secte de Ménélas (cf. supra), voudraient nous faire croire que Paul VI est mort lors des règnes successifs des deux « Jean-Paul », et cherchent à réhabiliter Wojtyła malgré les crimes abominables de ce dernier, en prenant le contre-pied de « la thèse de la survivance ».

Sur cette défense dérangeante de Paul VI et ce rejet impitoyable du wojtylianisme, il nous faut clore ce logos analogique propre à la thèse de la survivance. Il y aurait bien d'autres choses à dire, comme par exemple la juxtaposition au véritable autel d'un faux autel dans la crise maccabéenne (sens littéral par exemple de I Maccabée, 54) qui préfigure « à merveille » l'autel maçonnique de Vatican II juxtaposé au véritable autel de Dieu, dans les églises anciennes volées et profanées par l'ennemi. Cette liste des similitudes ici transmises est loin d'être exhaustive ; nous nous sommes limités à l'essentiel. Et nous en avons assez dit pour nous attirer le trépignement des porcs et la rage des chiens.

Nous venons de démontrer à quel point la Thèse de la survivance est « une réactualisation de la crise maccabéenne » ; c'est à la lumière de nos arguments, si évidents désormais, que ceux qui ont connu le scénario de la thèse de la survivance mais sans le comprendre vraiment, s'étonneront de ne pas avoir saisi plus tôt cet aspect que nous livrons. Les plus avertis ne manqueront pas de confondre ceux qui prennent le scénario de la thèse de la survivance pour une histoire qui ne tient pas la route. Du moins cette thèse qui à première vue paraissait complètement folle, se montre maintenant comme la seule, parmi toutes les autres thèses en présence relatives à la question du Pape de la Fin des Temps, à suivre le chemin des Saintes Écritures. *Qui trouve son scénario ridicule, s'attaque du même coup, comme le juif déicide Josèphe, aux livres maccabéens.*

Il reste cependant à démontrer la partie la plus intéressante de notre définition du début, à savoir que cette réactualisation de la crise maccabéenne dans notre crise de l'Église, se fait « dans les cadres fixés essentiellement par les dernières visions prophétiques du livre de Daniel ». Il ne suffit pas de s'arrêter aux similitudes entre le scénario de la crise maccabéenne et la conception que se font les véritables partisans de la survivance de la situation actuelle de l'Église. Il faut encore rendre compte des dissimilitudes qui permettent la distinction des deux scénarios, et justifier ces derniers à partir des saintes Écritures, en suivant fidèlement la doctrine de l'Église concernant l'interprétation de la prophétie biblique.

La véritable question à se poser, après avoir vérifié nos propos ici par l'analyse historico-critique des exégètes, c'est de se demander en partant simplement des Saintes Écritures et de la doctrine de l'Église, jusqu'où il est légitime de porter la similitude existant a priori entre la crise de la Synagogue sous Antiochus IV, et la crise de l'Église lors de « l'apostasie générale » annoncée par les prophètes et notre Sainte Mère l'Église ?

C'est ce que nous verrons dans la deuxième partie de nos prolégomènes sur les problèmes posés par Paul VI.